

LE THÉÂTRE ÉQUESTRE *ZINGARO* PRÉSENTE

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

CONCEPTION
BARTABAS

ÉLÉGIES



DOSSIER DE PRESSE

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES ÉLÉGIES

À PARTIR DU 30 SEPTEMBRE 2016

Spectacle tout public à partir de 7 ans

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

BARTABAS

CAVALIERS

BARTABAS
Stéphane DROUARD
Michaël GILBERT
Lorelei JOSSERAND
Noureddine KHALID
Mathias LYON
Gaëlle POLLANTRU
Etienne RÉGNIER
Alice SEGHIER
Messaoud ZEGGANE

MUSICIENS

François MARILLIER, *direction musicale*
Janyves COIC
Cyrille LACOMBE
Yuka OKAZAKI
William PANZA
PAULUS

BOUCHER CONFISEUR

Riton CARBALLIDO

QUELQUES CHIFFRES

Depuis la création du spectacle en juin
2015

187 représentations

151 236 spectateurs

CHEVAUX

ANGELO, ANTONETE, ARRUZA, BAROCK
BELMONTE, BOMBITA, CAGANCHO,
CALACAS, LE CARAVAGE, CHICUELO
CONCHITA-CITRON, CONQUETE
DOMINGUIN, EL CORDOBES, EL GALLO
EL SORO, EL VITI, FAMINE, GUERRE
JOSELITO, LE GRECO, MAJESTIC
MANOLETE, MANZANERES, MISERE
NIMEÑO, PAQUIRI, POSADA, SOUTINE
TARZAN, TINTORET, ZURBARAN
LA MULE ET L'ÂNE

MUSIQUES

Jean- Sébastien BACH, Jerry BOCK
Marcel DUPRE, Thierry ESCAICH
Jean-Louis FLORENTZ, Dave FRANKLIN
Jean GUILLOU, Alain JEHAN
Ewan MACCOLL, Olivier MESSIAEN
Sergueï PROKOFIEV, Mary SCHINDLER
Jean SCHWARZ, Tom WAITS, Kurt WEILL

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Anne PERRON

PERRUQUES ET MAQUILLAGES

Cécile KRETSCHMAR

CRÉATION COSTUMES

Laurence BRULEY

ÉQUIPE

TECHNIQUE

Directeur Technique

Everest CANTO DE MONTSERRAT

Assistante technique

Lisa POL

Techniciens spectacle

Karine FOURNIOLS, *plateau*

Julie LESAS, *plateau*

Loïc MERRIEN, *lumières*

Sarah WAGOGNE, *son*

Techniciens montage

Thierry BRILLAUD

Samuel CAPDEVILLE

David FRENEHARD

Pierre Léonard GUETAL

Philippe IMBREA

Thierry IMBREA

Julie-Sarah LIGONNIERE

Christelle NADDEO

Sebastien NAUD

Matthieu PELLETIER

SOINS DES CHEVAUX

Responsable écuries

Ludovic SARRET

Grooms

Maxime GALEA

Louise L'HERMITTE DUVALLET

Palefreniers

Anne GUILLOTEAU

Juliette POURADIER

Séverine ZULBERTI

COSTUMES

Sous la direction de Yannick LAISNE

Anaïs ABEL, Lucie BOURDAIS,

Julia BROCHIER, Sonia EVIN, Thérèse FERT

Maud LEMERCIER, Samir N'KHILI

Habilleuse

Ornella VOLTOLINI

ACCESSOIRES

Lélia DEMOISY

Benjamin LEFEBVRE

Alicia MAISTRE

Johann PERRUCHON

Myrtille PICHON

Sébastien PUECH

Roland ZIMMERMANN

ADMINISTRATION

Gérants

Gérard DENIAUX, Jean PARTHENAY

Administrateur

Yannick JAVAUDIN

Responsable comptable

Marc BATAILLEY

Assistante de Bartabas

Cécile COMBE

Chargée de Production

Camille WINTREBERT

Relations publiques & communication

Pascale JEANJEAN

Relations presse & partenariats médias

Dominique RACLE / Agence DRC

Maintenance, Ouali LAHLOUH

PRODUCTION

Théâtre Équestre Zingaro

Coproduction

Les Nuits de Fourvière à Lyon

La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle

CIRCA, Pôle National Cirque à Auch

Le Quartz, Scène Nationale de Brest

Le spectacle a été créé le 8 juin 2015 au Festival des Nuits de Fourvière à Lyon.

LE THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

est subventionné par :

Le Ministère de La Culture et de la
Communication

Le Département de la Seine-Saint-Denis

La Ville d'Aubervilliers

À SAVOIR

REPRÉSENTATIONS

Mardi, mercredi, vendredi, samedi
à 20h30

Dimanche à 17h30

Mardi 1/11 à 17h30

Relâche Lundi et jeudi

Relâche dimanche 25/12

Durée 2h

Spectacle tout public à partir de 7 ans

TARIFS

Plein tarif **42€**

Tarif groupe (à partir de 20) **36€**

Tarif moins de 26 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi **21€**

Tarif exceptionnel et unique :

24 et 31 décembre **50€**

LOCATION

Par téléphone : 01 48 39 54 17, du lundi
au vendredi de 14h à 18h

Sur Internet : www.bartabas.fr

Billetterie www.fnac.com

Magasins Fnac et points de vente habituels

VENIR À ZINGARO

176 avenue Jean Jaurès

93300 - Aubervilliers

En métro : Ligne 7 Fort d'Aubervilliers
sortie n° 1 à 50m du Théâtre

En voiture : Porte de la Villette (et non
Porte d'Aubervilliers) tout droit en direction
Le Bourget sur la N2 – Théâtre à 1800
mètres de Paris

PARKING

Parking gratuit et surveillé à côté du
théâtre

RESTAURANT

Ouvert en soirée à partir de 19h et le
dimanche à partir de 16h

Réservation dîner après-spectacle : sur
place ou par téléphone au 07 87 80 95 54

CONTACT PRESSE

Dominique RACLE

Tél. 00 33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

ESPACE PRESSE

Photos et extraits vidéo du spectacle libres
de droits disponibles en téléchargement sur
le site www.bartabas.fr

Espace Pro

Identifiant : anges/com

Mot de passe : posada

CRÉDITS

Photos ©Hugo Marty

Dessin du titre © Ernest Pignon-Ernest

PARTENAIRES MÉDIAS

FNAC

ARTE

FRANCE INFO

LE MONDE

TÉLÉRAMA

THÉÂTRES PARTENAIRES

LE MONFORT

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

THÉÂTRE DU ROND-POINT

THÉÂTRE DE LA VILLE

REMERCIEMENTS

Elena ANTSIFEROVA,

Marie-Hélène BOUVET (Théâtre du Soleil)

Anna KOZLOVSKAYA

Sylvie LOMBART (Comédie-Française)

Bernadette MONZA (Théâtre du Châtelet)

Sophie NAULEAU

Ernest PIGNON-ERNEST

Emmanuelle SANTINI, André VELTER

Remerciements particuliers à

Jean-Michel VERNEIGES

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES, (Élégies)

Dans un espace unique - on songe au fond d'un volcan - Bartabas revient sur scène et nous livre une fascinante rêverie équestre et poétique. Pour cette nouvelle création, il redescend dans l'arène tel un archange déchu depuis son purgatoire.

Car ici le ciel des anges s'annonce de terre ferme et les envolées se veulent cavalières. Même le paradis des chevaux n'est plus de tout repos.

À quel messager se vouer, quand le cercle des enfers ne cesse de s'inverser et les séraphins aux ailes amochées de reconquérir leur royaume ?

À quelle étoile se fier quand on marche sur un fil au-dessus des volcans ?

À quelle assomption croire quand le châtement advient au son des grandes orgues ?

Avec ce nouveau spectacle, le treizième en trente ans, Zingaro poursuit sa quête indomptable, équestre et poétique, dans l'inconnu.

Le rire souvent va aussi l'amble en cette fosse aux chimères chaque fois réinventée, où des clowns blancs aux allures de bouchers s'agitent sur des airs populaires.

Bartabas est un pionnier qui conjugue à l'envi art équestre, musiques, danse et comédie. Son souci d'inventer, de défricher, de mettre en scène une nouvelle forme de spectacle vivant est resté intact, vivace, tenace. Les chevaux l'ont façonné. Ils lui ont appris, surtout à respecter son instinct. Ses créations pour le Théâtre Équestre Zingaro triomphent depuis plus trente ans sur les scènes du monde entier.



PANIQUE AU PARADIS

Entretien avec Bartabas par Sophie Nauleau



©Emmanuel Michel

Ce nouveau spectacle, le treizième du Théâtre équestre Zingaro, qui fête ses trente ans, a un titre étrange : « On achève bien les anges ». Bien plus long que les sept lettres fétiches habituelles ?

Oui, mais j'ai quand même mis un sous-titre, *Élégies*, qui n'est pas au pluriel pour rien. Là, plus j'avance, plus je trouve que ce titre, à la fois franc et intrigant, correspond bien au spectacle, ce qui n'était pas évident car il a été choisi alors que les répétitions étaient à peine commencées.

Depuis « Loungta » vous ne faisiez plus partie des spectacles Zingaro, ou alors juste le temps d'une apparition comique, comme dans « Battuta » à dos d'âne déguisé en zèbre. Il y a eu « Darshan » puis « Calacas » sans vous, si ce n'est parfois au moment des saluts. C'est long trois créations sans en être, pour le chef de troupe que vous êtes. Cette absence était nécessaire ?

Oui. Au départ il y avait aussi une raison technique : avec la naissance de l'Académie équestre de Versailles, j'ai compris que cela allait me prendre beaucoup de temps. Or on ne peut pas se lancer dans une telle aventure en étant en spectacle tous les soirs. Les chevaux à travailler chaque matin, les préparatifs trois heures avant le coup d'envoi prennent beaucoup de temps et d'énergie. L'investissement est total et laisse peu de répit. C'est pourquoi j'avais décidé de ne plus être physiquement en piste afin de pouvoir me consacrer à l'Académie. Le manque n'a pas tardé

à se faire sentir et des rencontres sur scène sont nées, avec Ko Murobushi pour *Le Centaure et l'Animal* puis Andrès Marin pour *Golgota*. Revenir maintenant au cœur de Zingaro, enrichi de ces expériences-là, apporte, je pense, une dimension nouvelle.

Et ici les musiciens sont des clowns...

C'est un petit hommage à Fellini, évidemment. Pour la première fois chez Zingaro, ce sont des intermèdes : les musiciens n'accompagnent pas les tableaux, à part justement les deux moments avec *Le Caravage*. C'est un orchestre autonome qui apparaît le temps de quelques reprises musicales. Comme une déambulation que je voulais un peu désuète. Comme les clowns, ils font rire et un peu peur, d'autant plus que ce sont des clowns bouchers.

Il y a même à leur troupe un « boucher confiseur ». Cela fait rire, mais cela parle au fond des rituels d'abattage ?

Oui, la question du sacrifice des animaux est pour moi une préoccupation majeure. Il y a beaucoup de déviance dans l'humanité, mais la principale à mes yeux en ce début de XXI^{ème} siècle est cette monstruosité qui consiste à planifier la production d'animaux, d'êtres vivants, jusqu'à en faire de la nourriture sur pattes. On a dépassé un stade qui n'est plus du tout en accord avec la nature. Je n'ai pas le goût de la chasse, mais que l'on tue de temps à autre un cerf ou un sanglier ne me choque pas. C'est la

vie. En revanche faire naître de la viande vivante, qui n'a plus rien à voir avec un animal auquel on laisserait le temps de vivre, c'est intolérable. D'ailleurs on qualifie désormais les veaux en nombre de jours, depuis l'insémination jusqu'à l'abattage. Je trouve cela insupportable, et en regard, parler de la corrida comme d'une maltraitance est on ne peut plus ridicule. Je ne suis pas végétarien mais je me demande si je ne vais pas le devenir, parce que cela me pose un problème éthique, voire philosophique. Alors j'ai essayé à ma manière, sarcastique et dérisoire bien sûr, d'en parler. Il y aura peut-être des enfants pour dire : «maman, pourquoi les clowns sont-ils déguisés en bouchers ? » C'est ma façon, par la petite voie, comme la bande dessinée ou la caricature, d'évoquer un vrai problème. C'est sans doute l'une des spécificités de ce spectacle et ce n'est pas pour rien. Les événements de *Charlie Hebdo* m'ont bouleversé pour de nombreuses raisons. Ce n'est pas un attentat, mais un meurtre ciblé contre des artistes qui s'exprimaient. Cela m'agresse d'autant plus que ce qu'ils disaient, c'est toute ma jeunesse, toute ma culture. Tout gamin, je lisais *Tintin*, *Spirou*, *Pilote* et après *Hara-Kiri* puis *Charlie Hebdo*... tout cela c'est mon humour, j'ai été élevé là-dedans. Aujourd'hui le professeur Choron ne pourrait plus exister, il se ferait assassiner de tous bords, et pas seulement par des fanatiques religieux. J'ai éprouvé le besoin de suggérer tout cela. Ce titre *On achève bien les anges* le dit également, à sa manière.

Ce sous-titre « Élégies », qui pouvait sembler au premier abord poétique, traduit bien cette omniprésence de la mort dans votre esprit...

Je ne veux pas trop expliciter mes hommages aux disparus. Chacun perçoit ce qui lui parle, mais oui ce n'est pas qu'un mot. Je crois que *On achève bien les anges*, en ce sens est l'un des spectacles les plus forts de Zingaro et qu'il renoue avec la tradition des débuts, que l'on avait un peu perdue dans l'énergie débridée et plus évidente de *Battuta* ou *Calacas*. Ici c'est un peu comme dans *Chimère* : les portes d'entrées sont démultipliées. C'est ce que j'appelle le vrai théâtre populaire, celui qui ne nivèle pas vers le bas pour recueillir l'adhésion du plus grand nombre, mais au contraire dit ce qu'il a à dire en prenant soin d'ouvrir suffisamment de portes

pour que chacun en fonction de son âge, son vécu ou sa culture puisse y rentrer et découvrir en douceur de nouveaux univers. Comme disait Vilar « Il faut avoir le courage de faire découvrir au public ce qu'il ne sait pas et qu'il désire ».

Toute la part sombre, funeste et triste parfois de « On achève bien les anges », est chaque fois contrebalancée par la fanfare des clowns musiciens. Mais aussi par ces instants volés à l'enfance, comme cette charrette d'anges qui soulève de terre un tout petit poney !

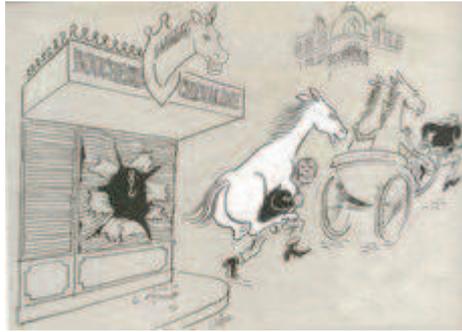
En vérité, cette scène je l'ai découverte sur internet : des gamins au Maroc s'amusaient dans la rue avec un cheval attelé, et comme il y avait trop de poids sur la carriole, le cheval s'est levé. J'ai trouvé ça drôle. Là encore, c'est très bande dessinée. Il y a un côté Cabu là-dedans : les anges qui font les cons ! D'ailleurs, après avoir créé ce spectacle, je me suis rendu compte que le premier dessin de Cabu sur Zingaro, qui date d'il y a au moins vingt-cinq ans, tracé en direct à la télévision dans *Nulle part ailleurs*, me représentait avec deux potes de la troupe, en blouson noir, après avoir braqué une boucherie-chevaline, nous échappant avec des chevaux sauvés sur le dos !

À Claude-Henri Buffard qui vous demandait si avec ce spectacle, il y avait quelque chose de changé au royaume de Zingaro vous avez répondu :

Il ne faut pas me demander ni pourquoi ni comment. C'est le résultat sans doute du travail du temps et du nôtre, ce n'est pas une décision, c'est une lente évolution qui prend effet avec ce spectacle-là. Ce qui n'a pas changé en revanche c'est le mode de vie de Zingaro, ce sont les valeurs, le respect du travail et des gens, leur foi dans ce qu'ils font. Comment notre petite entreprise de 40 personnes et 45 chevaux peut-elle fonctionner ? La réponse est simple : il n'y a pas d'actionnaires pour réclamer des dividendes, il n'y a ici que des gens qui s'investissent généreusement dans leur travail. Et s'ils le font, c'est qu'ils savent pourquoi ils travaillent. En soi, c'est un acte politique.

(Aubervilliers, mai 2015)

DANS LA PRESSE



©Cabu

Des anges et des bouchers. Des ailes et des chapelets de saucisses. De l'azur et du sang. Bartabas touille un élixir de sorcier dans sa nouvelle pièce On achève bien les anges, pour dix cavaliers, six musiciens et trente-cinq chevaux. Un spectacle stupéfiant avec Bartabas lui-même en gueule d'atmosphère, profil taillé, joues creusées, favoris rouge vif. L'ange a du diable dans les poils de la barbe. (...)

La religion ? Toutes, comme le montre l'un des tableaux de la production qui met en scène un cimetière dont les croix du catholicisme, les symboles du judaïsme, de l'islam et du bouddhisme ornent les tombes... Le numéro de funambule, très cirque, dont on dit pourtant qu'il en refuse l'étiquette ? Une provocation de ses débuts, mais surtout une vraie revendication de l'art équestre comme art majeur.

Rosita Boisseau, le Monde

Mais la force du spectacle tient au mélange des genres. Aux joyeuses scènes comiques avec oies et dindons, tel ce petit cheval élevé dans les airs... Aux fabuleuses prouesses équestres - Bartabas faisant tourner sur elle-même sa monture sans en bouger les pattes arrières, ou ce cavalier couchant son cheval et lui mettant littéralement, doucement, les quatre fers en l'air... Aux scènes fantastiques enfin. (...)

C'est de ce maelström shakespearien, furieusement romantique, où s'affrontent et se caressent styles, formes, musiques que naît l'étonnement d'un spectacle engagé et onirique, conçu pour témoigner, alerter, réveiller et émerveiller à la fois. Réconcilier peut-être, consoler sûrement.

Fabienne Pascaud, Télérama

Les anges, venons-y. Qu'ils soient bibliques, hébraïques ou coraniques, ils sont ici à la fête. Au début du spectacle, huit d'entre eux descendent du ciel directement sur leurs chevaux, qu'ils enfourchent à cru. Et, à la fin, ils remontent au ciel sur un nuage, au son du « Banquet céleste » d'Olivier Messiaen. Entre ces deux moments, d'une beauté visuelle à couper le souffle, on voit des acrobates effectuer, au sens propre, des sauts de l'ange, un couple de fildeféristes danser au-dessus d'un troupeau d'argentins, des cavaliers voltiger sous la neige et dans la mousse, des femmes se déplacer en burqa et sur des échasses, Bartabas soudain aveugle mener, au milieu des croix, le petit Zurbaran aux longues rênes, et des clowns musiciens de toutes tailles tourner autour du cratère où glougloutent des dindons et se mordillent des chevaux en liberté. Des anges gardiens protègent ce spectacle aussi charnel que spirituel, où le temps est aboli. Et nous, on est aux anges.

Jérôme Garcin, L'Obs

Envoûtantes, les images se succèdent des anges fragiles tombent en grappes des cintres, enfourchant à cru de superbes montures, un cimetière mêlant toutes les religions et philosophies du monde émergeant de la brume, squelettes cavaliers tressautant sur leur selle, silhouette géante de femme en burqa et, sur le bord de la piste, une joyeuse fanfare et son marchand de douceurs et de charcuterie hallal ou casher Les chevaux sont d'une beauté à couper le souffle, seuls ou guidés en figures savantes par les cavaliers.

Armelle Héliot, Le Figaro

BARTABAS



©Hugo Marty

Écuyer d'exception et pionnier d'une expression inédite conjuguant art équestre, musiques, danse et comédie, **Bartabas** a inventé et mis en scène une nouvelle forme de spectacle vivant : **le théâtre équestre**.

En 1984, il fonde sa compagnie, Le **Théâtre équestre Zingaro** et s'installe au fort d'Aubervilliers en 1989. Ses créations *Cabaret équestre*, *Opéra équestre*, *Chimère*, *Éclipse*, *Triptyk*, *Loungta*, *Battuta*, *Darshan* et *Calacas*, sont à chaque fois des événements qui marquent leur époque et triomphent partout de New York à Tokyo, d'Istanbul à Hong-Kong, de Moscou à Mexico city.

En état de recherche perpétuelle, **Bartabas** présente régulièrement des œuvres plus intimistes dont il est tout à la fois l'auteur et l'interprète, comme *Entr'aperçu* (2004) ou *Le Centaure et l'Animal* créé en 2010 en compagnie du danseur de Butô **Ko Murobushi**. Pour *Golgota*, sa dernière création en 2013, il a convié le danseur de flamenco **Andrés Marin**.

Soucieux d'une transmission artistique, il fonde en 2003 l'Académie équestre de Versailles. Un corps de ballet sans autre exemple au monde, qui se produit dans le manège de la grande Écurie royale et pour lequel il signe de nombreux spectacles chorégraphiques. Ce laboratoire du geste, rebaptisé à l'occasion de son dixième anniversaire **Centre chorégraphique équestre**, interroge depuis son ouverture l'enrichissement de l'art équestre par une pensée chorégraphique.

Sa dernière création *Davide Penitente*, avec les musiciens du Louvre-Grenoble et le Salzburger Bachchor, dirigés par Marc Minkowski a été présentée au Manège des Rochers de Salzburg, dans le cadre de la MozartWoche en février 2015 et diffusée sur Arte le 21 juin 2015.

Pour le cinéma, il a réalisé *Mazeppa* (1993) et *Chamane* (1995) produits par **Marin Karmitz**. Son dernier opus, *Galop Arrière*, est un questionnaire sur l'ensemble de son parcours et de son œuvre.

De nombreux ouvrages sur le parcours artistique et humain de Zingaro, ont été publiés dont le dernier chez Actes Sud en novembre 2014 « *Almanach Zingaro 1984 - 2014* », retraçant en photos trois décennies de création artistique.

Bartabas a reçu en juin 2012 le Grand Prix de la SADC.

QUELQUES REPÈRES

- 2015 *On achève bien les anges, (Élégies)*
- 2013 *Golgota*
- 2011 *Calacas*
- 2010 *Le Centaure et l'animal*
- 2010 *Galop arrière* (film, 87')
- 2009 *Darshan*
- 2008 *Les Juments de la nuit (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2006 - 2014 *Lever de soleil*
- 2006 *Battuta*
- 2005 *Voyage aux Indes galantes (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2004 *Entr'aperçu*
- 2004 *Le Chevalier de Saint-George (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2003 *Loungta*
- 2000 *Triptyk*
- 1997 *Eclipse*
- 1995 *Chamane* (film, 90')
- 1994 *Chimère*
- 1993 *Mazeppa* (film, 107')
- 1991 *Opéra Équestre*
- 1989 *Cabaret Équestre III*
- 1987 *Cabaret équestre II*
- 1984 *Cabaret équestre I*

À L'ACADÉMIE ÉQUESTRE NATIONALE DU DOMAINE DE VERSAILLES
GRANDE ÉCURIE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

LA VOIE DE L'ÉCUYER - OPUS 2016

Spectacle chorégraphié par Bartabas pour les écuyers de l'Académie.

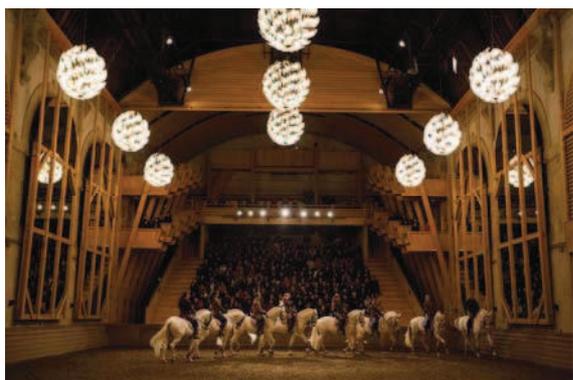
*Avec l'Académie du spectacle équestre de Versailles, créée en 2003, j'ai voulu apporter ma réponse toute personnelle à la question de la transmission. J'ai imaginé cette Académie comme une école de haut niveau et un lieu d'épanouissement. L'apprentissage de différentes disciplines artistiques (danse, chant, escrime...) n'a qu'une finalité : mieux appréhender le travail équestre en développant le sentiment du cavalier. Le spectacle de répertoire de l'Académie équestre de Versailles La Voie de l'écuyer se décline en opus, il évolue et s'enrichit chaque année de l'expérience des écuyers et des progrès des chevaux. **Bartabas***

REPRÉSENTATIONS

Toute l'année *la Voie de l'écuyer* est présenté les samedis à 18h et dimanches à 15h et exceptionnellement du 12 juillet au 7 août 2016 les mardis, mercredis et samedis à 18h30 et les dimanches à 17h00.

VISITES (Jusqu'au 28 août)

Ouverture quotidienne des écuries au public du mardi au samedi de 14h à 18h.
Dimanche de 14h à 16h30.



©Agathe Poupenny

CRÉATION EN TOURNÉE

L'Académie sera de nouveau à la Mozartwoche Salzburg, en janvier 2017, et participera à la création du *Requiem* de Mozart, dirigé par Marc Minkowski.



©DR

LIVRE ET EXPOSITION *VOYAGE AU PAYS DE ZINGARO*

Dessins, peintures, photos

VOYAGE AU PAYS DE ZINGARO

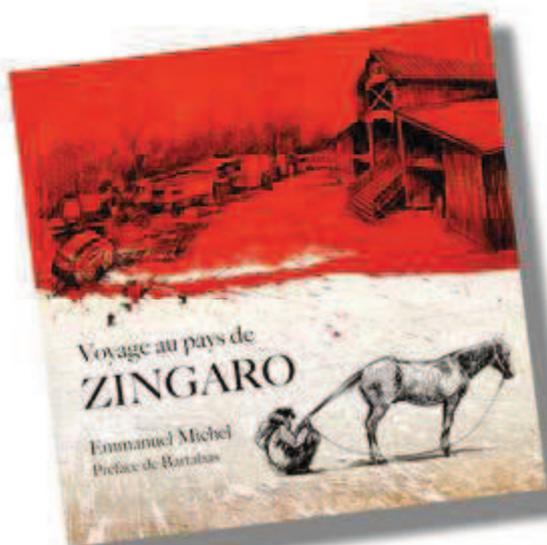
Coulisses d'un mode de vie par Emmanuel Michel

Livre de 240 pages, 26cm x 26cm, éditions Jarkhot 2016

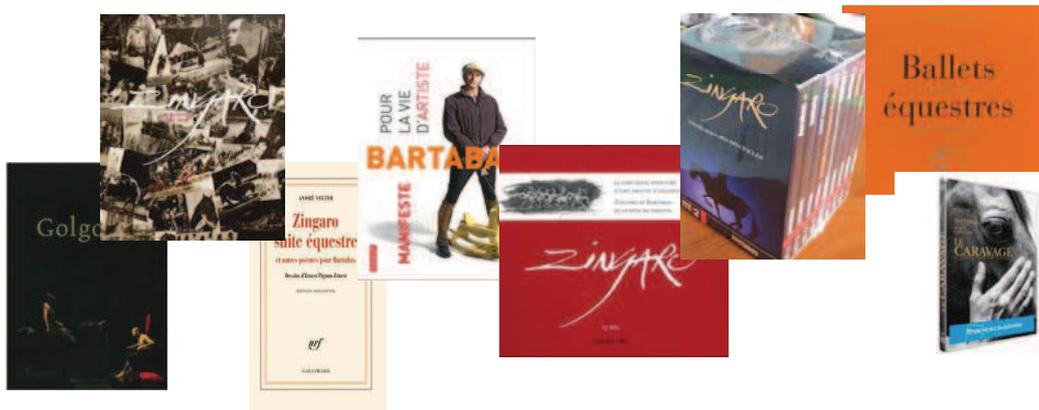
Sortie du livre le 22 septembre.

Exposition à Zingaro à partir du 30 septembre. Vernissage le 29 septembre 2016.

Entre les immeubles d'Aubervilliers s'étale le village du Théâtre équestre Zingaro. Au centre se dressent les constructions en bois, chevaleresques, religieuses, théâtrales ou tirées d'un rêve de gamin. Autour, les caravanes bicolores de ceux qui ont choisi cette vie d'artiste s'adossent à des cabanes élaborées. Les hommes et les chevaux vivent ensemble. Emmanuel Michel retranscrit les coulisses d'un mode de vie, sous forme de dessins, de peintures, de photos et de témoignages des hommes et des femmes qui font Zingaro aujourd'hui, cette aventure magnifique hors du temps...



ÉDITIONS DISPONIBLES EN LIBRAIRIE ET SUR LE SITE DE ZINGARO



L'ALMANACH 1984 - 2014

Ce livre anniversaire, publié à l'occasion des 30 ans de Zingaro, nous invite à un voyage dans les différents univers composant l'histoire de la compagnie à travers 900 photographies des spectacles et des coulisses d'un théâtre d'exception où le cheval est roi.

Actes Sud- novembre 2014

Prix : 29 €

MANIFESTE POUR LA VIE D'ARTISTE

Une personnalité s'engage pour une valeur et réunit autour d'elle, artistes, philosophes, hommes et femmes d'action... qui nourrit son œuvre ou qui, par leur parcours, font écho à l'idée qu'elle défend.

Autrement, Collection MANIFESTE

Prix : 17 €

BARTABAS, ROMAN de Jérôme Garcin

Portrait d'un artiste universel qui a réinventé le spectacle et roman d'un homme qui a construit, sous une identité fictive, un monde imaginaire, *Bartabas, roman* est aussi le récit d'une amitié fraternelle, botte à botte sur les chemins de traverse.

Gallimard- Folio

Prix : 6.50 €

25 ANS ZINGARO - LIVRE - COFFRET

9DVD et plus de 10h de compléments incluant les préfaces de Bartabas et 14 documentaires.

Actes Sud - MK2

Prix : 99 €

LE CARAVAGE, film d'Alain Cavalier

Sorti en salles à l'automne 2015, le film est sorti en DVD le 4 mai 2016 et sera diffusé sur Arte en 2017. Durée : 71mn. Distribution : **Pathé**

Prix : 19.99 €

BROCHURE GOLGOTA

Conception et mise en scène: **Bartabas**

Chorégraphie : **Andrés Marin et Bartabas**

Photographies : **Nabil Boutros**

Poèmes : **André Velter**

Prix : 15 €

ZINGARO SUITE ÉQUESTRE

et autres poèmes pour Bartabas

par **André Velter**

Illustrations d'**Ernest Pignon-Ernest**

Sur la peau d'un monde rétréci, livré aux lois sinistres des sédentaires, l'aventure Zingaro s'impose comme un défi exaltant, fabuleux, irréductible aux nouvelles normes planétaires. Ici, une tribu venue de nulle part s'est choisie, aussi bien ses ancêtres que ses rites, ses légendes que son mode de vie, avec pour seule mystique et seul viatique l'amour des chevaux.

Collection Blanche, Gallimard (2012)

Prix : 25 €

COFFRET BALLETS ÉQUESTRES

**5 DVD - 2 carnets vierges- 6 cartes postales
3 affiches**

Publié à l'occasion des 10 ans de l'Académie équestre de Versailles. Portfolios des 10 créations de Bartabas pour l'Académie.

Prix : 99 €

COFFRET 12 DVD

À l'occasion des 30 ans de Zingaro MK2 édite un coffret de toutes les créations de Bartabas.

MK2

Prix : à partir de 99 €